



HAL
open science

In / into quand l'opposition en termes de [mouvement] n'est pas aussi claire qu'il n'y paraît

Catherine Chauvin

► **To cite this version:**

Catherine Chauvin. In / into quand l'opposition en termes de [mouvement] n'est pas aussi claire qu'il n'y paraît. Colette Stévanovitch; René Tixier. Surface et profondeur. Mélanges offerts à Guy Bourquin à l'occasion de son 75e anniversaire, 7, Association des médiévistes anglicistes de l'enseignement supérieur, pp.079-092, 2003, GRENDEL, 2-901198-35-X. hal-04693139

HAL Id: hal-04693139

<https://hal.science/hal-04693139v1>

Submitted on 10 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IN / INTO
**Quand l'opposition en termes de [±mouvement]
n'est pas aussi claire qu'il n'y paraît.**

1. Introduction

Le point de départ de ce travail est une comparaison entre les emplois des prépositions anglaises *IN* et *INTO* dans leurs emplois spatiaux (au sens autant que faire se peut « strict » : valeur spatiale plutôt « non métaphorique »), avec pour objectif de vérifier, et infirmer, l'idée la plus courante consistant à caractériser l'opposition entre les deux simplement en termes de [± mouvement]. En effet, si un certain nombre d'emplois de ces prépositions peuvent s'opposer de cette façon (on enseigne ainsi aux apprenants à utiliser *into* avec les verbes de mouvement, et *in* avec les verbes statifs, et on a souvent raison de le faire, ainsi :

- (1) He lives in (**into*) a house.
- (2) He went into (**in*) the house,

on constate cependant en même temps que certains de ces emplois entrent moins facilement dans ces catégories. On donnera ici des exemples et on tentera de proposer des pistes d'analyse prenant en compte ces types d'emplois.¹

2. *In* et *into*

2.1. Valeur de *in*

Ce n'est pas le but de cette étude ; on ne notera donc ici que la toile de fond nécessaire à l'analyse. On associe généralement « naïvement » *in* à une relation d'inclusion, c'est-à-dire à un rapport de type \subset :

A is « in » B if $A \subset B$.

Ainsi :

- (1) He lives in a house.

suppose une relation d'inclusion spatiale entre « he » et la maison. De même :

- (2) The ball is in the bowl.

¹ La question de *in* et *into*, en fait, soulève au moins deux problèmes : le sens de l'élément *in* commun à *in* et *into* ; l'opposition entre *in* et *into*. On se concentrera ici plutôt sur la deuxième question, même si quelques remarques seront faites concernant la valeur de *in*. L'étude pourrait être prolongée par une analyse de *on* et *onto*.

indique que la balle est *incluse* dans le bol. Il semble que l'on puisse à chaque fois représenter la relation décrite en termes d'inclusion : et généralement, il s'agit d'objets inclus dans des espaces fermés ou pouvant constituer des contenants.

Or on constate (voir Vandeloise : 1986) avec certains exemples qu'il n'est pas aussi évident que la relation soit celle-ci, puisque :

- la relation d'inclusion peut être partielle, ainsi en français « la plante est dans un pot », ou en anglais « the plant is in a pot ». Ceci décrira éventuellement des cas où la plante est contenue toute entière dans le pot, mais le plus souvent il s'agira simplement d'une inclusion partielle, éventuellement même « très » partielle (juste les racines).²

- il peut y avoir différents degrés d'inclusion. Ainsi : « he has a nail in his hand » peut signifier éventuellement que le clou est fiché dans la main, ou bien qu'il est contenu dans celle-ci (en anglais, glose éventuelle par : « in his cupped hand ») — ou, très difficilement, qu'il est inclus entièrement dans l'espace de la main (cf. « he has bones in his hand »). Il en est de même d'ailleurs pour cet exemple, avec deux sens au moins : ou bien ce sont ses propres os qui sont comme il se doit à l'intérieur de sa main, ou bien ce sont d'autres os qu'il tient dans le creux de sa main. « In his hand » peut vouloir dire les deux. S'il s'agit d'un objet localisé dans le creux de la main, l'inclusion est partielle. L'inclusion est donc avec *in* partielle ou non. Voici un autre exemple possible tiré de *A Christmas Carol* :

(3) and candles were flaring *in* the windows of the neighbouring offices.

Ici *in the windows* ne signifie pas « dans l'intérieur d'un volume constitué par la fenêtre », mais « framed in » the window. D'une certaine façon, *in* est ici (presque !) glosable par « derrière » (*behind*), ce qui peut être inattendu si l'on pense à *in* en termes trop prototypiques d'inclusion simple.

Il est évident que le choix entre les différentes valeurs de *in* dépend de la connaissance du monde : les os sont « naturellement » dans la main si ce sont les siens propres, une fenêtre n'est pas dotée d'une épaisseur très saillante (vs. « candles were flaring in *hooks* in the walls »). Vandeloise, dans son analyse célèbre des prépositions en français (Vandeloise : 1986), montre que l'emploi des prépositions est un fait pragmatique et culturel, et non géométrique, incluant une pratique de l'espace ainsi que des notions non directement spatiales comme le soutien, la visibilité (notion partiellement spatiale seulement), etc. Les exemples cités plus haut (qui lui sont pour partie empruntés) le montrent bien. Il y a d'une certaine façon une relation d'inclusion, mais façonnée par la pragmatique et la connaissance du monde. Vandeloise suggère donc une relation d'inclusion partielle, avec un espace « fermable », mais dépendant de contraintes pragmatiques et culturelles. Nous adopterons ceci comme présupposé.

² Ou « l'ampoule est dans la douille ».

2.2. *In / into*: mouvement / action

A *in* s'ajoute en anglais *into*, alors que le français ne possède — du moins dans les équivalents stricts, car le cas de *à* est problématique — que *dans*. La différence entre *in* et *into* (qui, contrairement aux remarques faites à propos de *in*, ne se retrouve donc pas en français), se caractérise généralement en termes, soit :

- d'action / statif
- de mouvement / absence de mouvement,

les deux catégories étant équivalentes ou du moins proches : mouvement implique action, et état implique (voire égale...) statif. On parle aussi — et il faudra y revenir — de changement d'état pour *into* : *he was changed / turned into a monster*, pour des emplois moins clairement spatiaux, mais qui peuvent aussi être liés au trait « action » (c'est pourquoi il est gênant et délicat d'éliminer le « non spatial » ici totalement). On pense généralement que la présence d'un trait [+ mouvement] ou [+ action], de la présence d'un certain « dynamisme », conduit automatiquement à la sélection de *into*, et que lorsque ce trait manque on garde *in* (voir les exemples donnés en introduction).

2.3. Valeurs « spatiales » de *in/ into*

On se contentera d'analyser avant tout les valeurs strictement spatiales de *in / into*. Pour des raisons simplement pratiques, le terme d'espace sera pris dans un sens restreint, et la question des autres emplois et de leur nature (métaphorisation, dématérialisation de l'espace, etc.) sera laissée ici de côté — mais il sera, comme on le verra, parfois difficile d'ignorer certaines des extensions de sens.

2.4. L'opposition *X / Xto*

On fera état ici très rapidement d'une interrogation sur la rareté que représente cette opposition *X / Xto* dans le système des prépositions de l'anglais. On constate, et nous le constatons ici sans chercher ici à l'expliquer (?), que seules deux prépositions anglaises se caractérisent par cette opposition: *in* et *on* (vs. *into*, *onto*).³ Ni *out*, ni *under* (les prépositions « converses », pour un certain nombre d'emplois du moins), ni *down*, etc., par exemple, ne se caractérisent par cette opposition:

- (4) a. He walked *into* the house.
 b. *He walked *outto* the yard (év. *out/ to*) / *he threw it *underto* the chair.

³ De manière *grammaticalisée*, car on peut si on le souhaite *associer* par ailleurs *down/ up* et *to*, par exemple. Les autres prépositions anglaises marquent-elles plus le mouvement seules que *in* et *on* ?

Les raisons de cette distribution ne feront pas l'objet d'une étude dans le cadre de ce travail. Disons simplement à ce stade que l'opposition *in / into* ne peut être étendue, au moins telle quelle et a priori, à toutes les prépositions de l'anglais.

3. Exemples d'emplois

Il existe donc des cas où l'opposition *in / into* ne peut être caractérisée en termes de [\pm mouvement], [\pm activité⁴]. Voici des exemples de *in / into* dans des emplois qui semblent être moins facilement caractérisables comme [\pm mouvement], [\pm action]. Ils sont (sauf (5) et (6)) tous tirés de *A Christmas Carol*, de C. Dickens. Ce court ouvrage contient environ 400 occurrences de *in* et 57 de *into*, la fréquence de *into* étant clairement moindre, comme on pouvait s'y attendre. On trouve des oppositions entre adverbes et prépositions, sur lesquelles nous reviendrons, du type :

(5) He came *into* the room,

vs.

(6) Come *in!* (prép vs. adverbe)

Exemples tirés de Dickens :

(7) The fog came pouring *in* at every chink and keyhole, and was so dense without, that although the court was of the narrowest, the houses opposite were mere phantoms.

(8) This lunatic, *in* letting Scrooge's nephew out, had let two other people *in*.

(9) But he put his hand upon the key he had relinquished, turned it sturdily, walked *in*, and lighted his candle.

Mais on trouve aussi d'autres cas. Ainsi :

(10) And therefore, uncle, though it has never put a scrap of gold or silver *in* my pocket, I believe that it has done me good, and will do me good;

Il y a mouvement dans cet énoncé : pourquoi pas « *into my pocket* » ? De même l'expression célèbre :

(11) Fall *in* love.

Pourquoi pas « *into love* » ?⁵ Il y a bien processus et, au moins en apparence, passage d'un état vers un autre. On peut avoir le même raisonnement pour :

(12) It was succeeded by a breathless pause, as Mrs Cratchit, looking slowly all along the carving-knife, prepared to plunge it *in* the breast.

(*into the breast* ?), ou encore (exemple plus discutable ? Il sera repris plus loin) :

⁴ Nous ne faisons pas ici (peut-être à tort) d'opposition action / activité, n'ayant pas trouvé pour l'instant de pertinence à cette différence en ce qui concerne le problème dont nous traitons.

⁵ Nous sortons ici du strictement spatial, mais nous sommes assez proches du questionnement principal pour que l'existence de telles expressions puisse être soulignée.

- (13) “And therefore,” he continued, leaping from his stool, and giving Bob such a dig *in* the waistcoat that he staggered back into the Tank again [...]

Le cas n'est en fait pas si rare, et conduit à douter clairement de l'équivalence :

in : [- mouvement], [+ statif]

into : [+ mouvement], [- statif].

4. Analyse

L'analyse portera sur trois niveaux. Tout d'abord, on examinera les recatégorisations, faux contre-exemples, mais importants pour l'analyse. Puis on s'intéressera aux contraintes syntaxiques, pour se pencher enfin sur les occurrences les plus problématiques et les vrais contre-exemples.

4.1. Recatégorisation : *into* « prédicatif »

On mettra d'abord de côté d'apparents contre-exemples, dans lesquels *into* a bien, en fait, les valeurs signalées ci-dessus, mais où on le trouve avec un verbe statif ou potentiellement statif. Il semble en fait que dans ces cas-là le contre-exemple n'est qu'apparent, car la simple présence de *into* à la place de *in* conduit à la recatégorisation d'un verbe statif ou potentiellement statif, en verbe d'action. On retrouve donc bien ici l'opposition entre *in* [- mouvement], *into* [+ mouvement]. Mais l'existence de ces exemples a une conséquence : elle suppose que c'est *into* qui marque la présence d'un mouvement et non simplement le verbe. Ainsi d'une certaine manière *into* a-t-il ou peut-il avoir un statut prédicatif.⁶ On aura donc :

- (14) and bedight with Christmas holly stuck *into* the top.

que l'on pourra comparer à :

- (15) Suddenly a man, in foreign garments: wonderfully real and distinct to look at: stood outside the window, with an axe stuck *in* his belt, and leading by the bridle an ass laden with wood.

La différence est minime, mais elle existe bien : dans le premier cas, il y a mouvement (le houx a été inséré dans le haut), dans le deuxième, on a affaire à une description stative (sur / dans sa ceinture). On notera que *stuck*, participe passé « adjectif », peut faire référence à un état résultant ou bien à un processus (accompli), et on pourra donc gloser ou bien par « had been stuck » (*into*) ou bien « was stuck » (*in*). L'état résultant n'est pourtant pas un état, et la possibilité de référence à un processus n'est jamais bien loin. On prendra un autre exemple hors « paire minimale » :

⁶ On retrouve ici les analyses de Paillard et Franckel sur les prépositions, dans lesquelles ces auteurs signalent que les prépositions ne sont pas simplement « sous-catégorisées » par les mots qui les introduisent, mais apportent une matière lexicale autonome qui colore la relation qu'elles mettent en place.

- (16) as if he half-expected to be terrified with the sight of Marley's pigtail sticking out *into* the hall.

Ce *into* pourrait être glosé par *in*, mais ici *into* insiste sur le fait que la natte pénètre / entre dans le hall. *Into* permet donc d'introduire une dimension de mouvement ou de processus là où *in* l'aurait occultée.

On pourra alors préciser la situation générale de la manière suivante :

• ou bien on a affaire à un verbe de mouvement. En quel cas, *into* est « naturellement » utilisable et généralement utilisé.

• ou bien on a affaire à un verbe statif recatégorisable en verbe d'action (notamment : état résultant), et *into* vient colorer l'interprétation vers le changement de lieu ou d'état.

Inversement *go* peut, bien évidemment, s'employer avec *in* s'il ne s'agit pas d'un complément indiquant le mouvement :

- (17) Meanwhile the fog and darkness thickened so, that people ran about with flaring links, proffering their services to go before horses *in* carriages,

ce qui montre le même phénomène en sens inverse : la coloration se fait aussi au niveau de la préposition.

Ces exemples ne sont donc pas vraiment des contre-exemples mais suggèrent un rapport de force différent entre verbe et préposition. Ils montrent aussi qu'on ne peut apprendre à utiliser *into* automatiquement lorsque l'on a affaire à un verbe d'action et seulement dans ce cas. Avec les verbes d'action, *in* et *into* sont potentiellement aussi acceptables l'un que l'autre. Il y a un choix, qui orientera la lecture vers une interprétation plus ou moins stative de la relation. On pourra aussi prévoir un lien avec le choix de l'aspect : ex. « stuck into » : ?*was / had been stuck into, stuck in = was / */⁷had been stuck in.*⁷

4.2. *In* [+ mouvement]

D'autres cas sont plus clairement divergents par rapport à l'analyse en termes de [± mouvement] proposée au départ. *In* peut être utilisé là où on attendrait *into*, c'est-à-dire avec un mouvement.⁸ On peut distinguer deux grandes catégories de valeurs, « syntaxiques » et « sémantiques » :

- a) Syntaxiques, parce que *in* est adverbe et pas *into* (mais on peut s'étonner de cet état de fait),
- b) Sémantiques, lorsque la différence ne correspond pas à des contraintes syntaxiques.

⁷ Ainsi s'explique aussi un exemple non cité, mais aussi présent dans *A Christmas Carol* : « A great many back-payments are included *in* it, I assure you » (*had been included into it*). Mais nous sommes déjà à la limite car *in* n'est pas impossible avec *have been included*.

⁸ Le travail demanderait à être plus spécifiquement poursuivi dans l'axe inverse : en partant de *into* et non de *in*.

4.2.1. *In* adverbe / **into* adverbe

La première contrainte qui porte sur ces emplois est d'ordre morphologique et syntaxique. *Into* ne peut être (étrangement...) que préposition, et pas adverbe, ni particule adverbiale. *Into* est donc, d'une certaine façon, « transitif », comme *to*, forme elle-même très largement transitive — sauf dans de rares « phrasal verbs » comme *come to*, « revenir à soi après un évanouissement ».⁹ Si *in / into* doit être employé seul c'est *in* que l'on a, y compris avec *come, go...* pourtant très contraignants lorsque l'on a affaire à des groupes prépositionnels. Ainsi :

- (18) The fog came pouring *in* at every chink and keyhole, and was so dense without, that although the court was of the narrowest, the houses opposite were mere phantoms.

(vs. *came pouring into the room*, si on considère que c'est possible sémantiquement, et non **in the room*),

- (19) and so surely as the clerk came *in* with the shovel, the master predicted that it would be necessary for them to part.

(comparer: *came in / came into the room / *came in the room*),¹⁰

- (20) It opened; and a little girl, much younger than the boy, came darting *in* [...]

(idem). On a donc un schéma extrêmement régulier, avec des verbes qui sont très clairement des verbes de mouvement :

- (21) The Ghost stopped at a certain warehouse door, and asked Scrooge if he knew it.
'Know it.' said Scrooge. 'I was apprenticed here.'
They went *in*.
- (22) Scrooge's former self, now grown a young man, came briskly *in*.
- (23) In came a fiddler with a music-book, and went up to the lofty desk, and made an orchestra of it, and tuned like fifty stomach-aches. *In* came Mrs Fezziwig [...]
- (24) And now two smaller Cratchits, boy and girl, came tearing *in*, screaming that outside the baker's they had smelt the goose, and known it for their own.
- (25) So Martha hid herself, and *in* came little Bob, the father, with at least three feet of comforter exclusive of the fringe, hanging down before him;
- (26) But now, the plates being changed by Miss Belinda, Mrs Cratchit left the room alone — too nervous to bear witnesses — to take the pudding up and bring it *in*.

(avec *bring*, peut-être peut-on avoir plus facilement « *bring it in the room / into the room* », mais s'il faut un adverbe, seul *in* est possible).

⁹ Ou *push the door to*.

¹⁰ Si on garde pour *come* un sens spatial, cela va sans dire.

- (27) Bob Cratchit told them how he had a situation in his eye for Master Peter, which would bring *in*, if obtained, full five-and-sixpence weekly.
- (28) He saw no likeness of himself among the multitudes that poured *in* through the Porch.
- (29) Secrets that few would like to scrutinise were bred and hidden *in* mountains of unseemly rags, masses of corrupted fat, and sepulchres of bones. But she had scarcely entered, when another woman, similarly laden, came *in* too.
- (30) and little Bob in his comforter — he had need of it, poor fellow — came *in*.

Il faudra revenir sur cette question des verbes signifiant « regarder » comme verbes de mouvement ou non (il semble bien que pour ce qui nous intéresse ils en soient proches), mais on notera que *in* est utilisé aussi.

- (31) Scrooge hastened to the window of his office, and looked *in*.

De même l'expression très courante *let me in*, qui, si on a affaire à une préposition, se glосera par *into* :

- (32) 'It's I. Your uncle Scrooge. I have come to dinner. Will you let me *in*, Fred.'

Mais : *Fred let me into the room*.

C'est là un aspect assez étonnant de la grammaire spatiale de l'anglais, qui efface une distinction sémantique entre deux catégories morphosyntaxiques, préposition et adverbe.¹¹

4.2.2. Autres cas (sémantiques)

Les cas dont nous allons traiter maintenant sont davantage sémantiques, mais ne sont pas plus clairs pour autant : ce sont souvent au contraire les plus indécis. *In* peut y être utilisé à la place de *into*, et certains de ces exemples sont difficiles à analyser.

On proposera dans un premier temps un classement, d'abord des constructions récurrentes, puis de celles qui n'apparaissent qu'une fois dans *A Christmas Carol*.

PUT

Contrairement à ce que peut laisser prévoir son sémantisme, *put* est bien utilisé avec *in* :

¹¹ Cas particulier (nous le citons à part car il pourrait faire l'objet d'un développement autonome) : lorsque *in* est suivi du déictique spatial *here*. En association avec *here*, on a bien *in* et non pas *into* — ce qui pourrait éventuellement constituer un argument pour traiter de IN + *here* non pas comme de Prep + assimilé NP, mais peut-être d'ADV ± ADV : 'Thank you. He knows me,' said Scrooge, with his hand already on the dining-room lock. 'I'll go *in here*, my dear.' (ex. 32) Le problème à traiter est celui de la (non-)compatibilité de *into* avec *here*.

- (33) And therefore, uncle, though it has never put a scrap of gold or silver *in* my pocket, I believe that it has done me good, and will do me good;
- (34) It was a habit with Scrooge, whenever he became thoughtful, to put his hands *in* his breeches' pockets.
- (35) 'I wish,' Scrooge muttered, putting his hand *in* his pocket, and looking about him, after drying his eyes with his cuff: 'but it's too late now.'
- (36) The old man raked the fire together with an old stair-rod, and having trimmed his smoky lamp (for it was night), with the stem of his pipe, put it *in* his mouth again.

Proche : Put + X: PUT DOWN

- (37) Poor boy. And Valentine,' said Scrooge, 'and his wild brother, Orson; there they go. And what's his name, who was put down *in* his drawers, asleep, at the Gate of Damascus; don't you see him.

On notera aussi cet exemple, moins clairement spatial, mais toujours avec *in*:

- (38) If it only puts him *in* the vein to leave his poor clerk fifty pounds, that's something; and I think I shook him yesterday.'

FALL

Citer ce verbe maintenant pourrait sembler discutable, puisque l'on est ici à nouveau (cf. exemple précédent) à la limite du clairement spatial et du métaphorique. Mais puisque le même problème se pose, nous le retenons quand même. Nous avons déjà signalé *fall in love*, que l'on retrouve ici (ex. 39), mais on a également *fall in a swoon* :

- (39) 'Why did you get married?' said Scrooge.
'Because I fell *in* love.'
- (40) At this the spirit raised a frightful cry, and shook its chain with such a dismal and appalling noise, that Scrooge held on tight to his chair, to save himself from falling *in* a swoon.

JOIN

Le verbe *join* suppose bien un mouvement (convergent) « vers », et pourtant on le trouve aussi avec *in* :

- (41) The spectre, after listening for a moment, joined *in* the mournful dirge;
- (42) and from time to time they all joined *in* the chorus.
- (43) But she joined *in* the forfeits, and loved her love to admiration with all the letters of the alphabet.

Encore une fois ces exemples sont moins spatiaux, mais posent la même question : pourquoi pas *into* ?

SIT DOWN

Il y a bien mouvement avec *sit down*, et avec le critère [+ mouvement] on attendrait plutôt *into*. C'est pourquoi nous le citons aussi :

- (44) There was a chair set close beside the child, and there were signs of some one having been there, lately. Poor Bob sat down *in* it,
(45) and the chuckle with which he recompensed the boy, were only to be exceeded by the chuckle with which he sat down breathless *in* his chair again.¹²

WHISPER x EAR

Cas peut-être discutable encore : l'arrivée de mots dans une oreille est-elle bien spatiale ? Il semble cependant bien qu'elle soit conçue comme telle, et on trouve de nouveau *in* :

- (46) No voice pronounced these words *in* Scrooge's ears, and yet he heard them when he looked upon the bed.
(47) — here Scrooge whispered *in* his ear.

On pourra inclure ces exemples dans un ensemble plus vaste constitué par les verbes de perception, car *look* pose les mêmes problèmes :

- (48) He looked about *in* that very place for his own image; but another man stood *in* his accustomed corner.

Les autres constructions n'apparaissent qu'une fois. Il s'agit de :

DROP

- (49) The dealings of my trade were but a drop of water *in* the comprehensive ocean of my business!

(peut-être encore en partie faux contre-exemple, *drop* ayant perdu ici son sens de mouvement pour faire référence à l'objet résultant de ce mouvement. Cet exemple pourrait donc s'ajouter aux choix statif / mouvement signalés plus haut : comme *dig*, *drop* devenu nom s'affranchit en partie de la dimension dynamique du verbe correspondant. Les noms ont dans ces deux cas au moins un statut un peu différent des verbes.)

HAVE S.O. UP IN (place)

- (50) You wouldn't believe how those two fellows went at it. They charged into the street with the shutters — one, two, three — had them up *in*

¹² Il n'y a pas ici pénétration dans l'espace formé par la chaise, il y a inclusion dans un espace creux mais extérieur à la chaise, et non dans l'intérieur de la chaise même. On retrouvera cette dimension dans (55), par exemple, mais il ne semble pas qu'elle fonctionne pour tous nos exemples : en (51), il y a bien pénétration et pas *into*, et dans (50), le *into* qui apparaît ne semble pas vraiment impliquer pénétration à l'intérieur de l'objet vs. inclusion dans un espace délimité par l'objet. Il faudrait donc affiner cette dimension.

their places — four, five, six — barred them and pinned them — seven, eight, nine — and came back before you could have got to twelve, panting like race-horses.

PLUNGE

- (51) It was succeeded by a breathless pause, as Mrs Cratchit, looking slowly all along the carving-knife, prepared to plunge it *in* the breast;

MINGLE (cf. *join*)

- (52) [...] but no one seemed to care; on the contrary, the mother and daughter laughed heartily, and enjoyed it very much; and the latter, soon beginning to mingle *in* the sports, got pillaged by the young brigands most ruthlessly.

PLOUGH UP

- (53) The house fronts looked black enough, and the windows blacker, contrasting with the smooth white sheet of snow upon the roofs, and with the dirtier snow upon the ground; which last deposit had been ploughed up *in* deep furrows by the heavy wheels of carts and waggons; furrows that crossed and recrossed each other hundreds of times where the great streets branched off; and made intricate channels, hard to trace in the thick yellow mud and icy water.

TAKE (ditransitif ici, mais le sens spatial est justement présent dans cet emploi, avec l'idée de déplacement)

- (54) Master Peter mashed the potatoes with incredible vigour; Miss Belinda sweetened up the apple-sauce; Martha dusted the hot plates; Bob took Tiny Tim beside him *in* a tiny corner at the table; the two young Cratchits set chairs for everybody, not forgetting themselves, and mounting guard upon their posts, crammed spoons into their mouths, lest they should shriek for goose before their turn came to be helped.

RISE

- (55) A pale light, rising *in* the outer air, fell straight upon the bed; (Discutable de nouveau car il n'y a pas de mouvement « vers » mais de mouvement inclus dans l'espace de l'air; donc *into* est déjà moins probable ici en fonction de l'analyse de départ.)

GET (sens spatial, proche de "take")

- (56) 'I certainly shan't hold my hand, when I can get anything *in* it by reaching it out...'

PICK HOLES IN ?

Il semble bien que l'on peut concevoir « pick holes (in) » comme un mouvement, et on trouve de nouveau *in* :

(57) We're not going to pick holes *in* each other's coats, I suppose.

GIVE A DIG IN

Doublement [+ mouvement], à la fois par le sémantisme de *dig* et par le verbe *give*, mais *dig* est un nom (cf. *drop* ci-dessus), donc l'exemple est discutable. Pourtant, malgré la présence de *give*, on a bien *in* :

(58) (= 13) And therefore,' he continued, leaping from his stool, and giving Bob such a dig *in* the waistcoat that he staggered back into the Tank again;

Cas limite : APPEARED

Le sémantisme de ce verbe suggère une indétermination de la nature dynamique ou non du processus. D'une certaine façon, cependant, on peut concevoir *appear* comme *come into sight*, donc avec mouvement. Or de nouveau on a *in* dans l'exemple suivant :

(59) A terrible voice in the hall cried. 'Bring down Master Scrooge's box, there.' and *in* the hall appeared the schoolmaster himself, who glared on Master Scrooge with a ferocious condescension

Ces exemples montrent bien la complexité de l'emploi de *in* et *into*, et permettent de comprendre pourquoi parler de [\pm mouvement] conduit à de mauvaises représentations. A défaut d'avoir une explication toute faite, nous allons tenter de dégager quelques lignes de force provisoires et de proposer quelques hypothèses.

Catégories de verbes rencontrées

On remarque que les verbes cités se classent en quatre ou cinq catégories principales :

- 1) verbes de type « PUT » : insertion, déplacement d'un objet vers un autre, avec ou non précision du mode de déplacement ou d'insertion ;
- 2) verbes de type « verbes de perception » WHISPER, LOOK ;
- 3) verbes « déictiques », globalement de type « COME / GO ».

On notera cependant l'absence de *come* et *go* eux-mêmes, mais on pourra classer ici plus précisément :

- a. les verbes déictiques ou assimilables : *get* (cf. « arriver » en français). Ici, cependant, *get* n'est pas clairement déictique : on préférera donc la formulation : « déplacement vers un but » (ici non déterminé déictiquement) ;
- b. les causatifs de mouvement (TAKE s.one s.where, idem) ;
- 4) verbes de type JOIN (dans nos exemples la dimension spatiale est rarement évidente ; mais le parallèle peut être proposé) ;
- 5) verbes proches de l'indétermination quant au critère [\pm mouvement], ex. APPEAR.

Ces catégories peuvent être dites « facilitantes » pour l'emploi de *in*. On note cependant qu'elles correspondent aussi de façon large aux types de verbes supposés faciliter *into*. L'explication donnée jusqu'ici de ces emplois était donc fautive puisqu'elle ne permet pas de les prévoir.

Hypothèses d'explication

Pour ces cas d'indétermination (partielle), on pourrait parler de synonymie partielle entre *in* et *into*, puisque, malgré certains cas d'opposition, ils se retrouvent parfois en concurrence. On retrouverait ici un raisonnement de type : souvent *proches*, parfois opposés lorsque l'on veut faire apparaître une *nuance*. Mais les cas de contrainte existent pourtant, et l'interchangeabilité n'est pas la norme. On ajoutera donc aux contraintes déjà signalées (syntaxiques, recatégorisation et nature sémantique de la préposition) les contraintes suivantes :

- On note que, paradoxalement, les verbes que nous venons de citer sont souvent des verbes de mouvement / verbes dynamiques assez clairs. Ces exemples diffèrent donc des cas de recatégorisation où l'ajout de *in* ou de *into* a une influence sur le sens. Par conséquent, dans bien des cas, verbe de mouvement n'exige pas *into* — irait-on trop loin en disant que justement il peut *permettre* de ne pas l'avoir (?)¹³ —, et le lien verbe de mouvement / *into* n'est pas automatique. Si *into* marquerait bien le [+ mouvement], la seule présence d'un verbe ayant dans son sémantisme un trait relevant du mouvement ne suffit clairement pas à le sélectionner.

- Parfois pour certains verbes des contraintes peuvent provenir d'un ordre différent quoique lié — elles peuvent naître de la polysémie du verbe. Il s'agirait donc de plus que de recatégorisation, ou de recatégorisation dans un sens fort du mot — on pense ici à **come in the room*. Ceci est lié au degré de désambiguïsation co-textuelle en jeu dans l'emploi des prépositions.

- La dimension d'intromission dans un espace et / ou inclusion dans un espace constitué « en creux » par un objet, citée en note (8), reste à retravailler.

¹³ L'hypothèse forte consiste à dire qu'il l'empêche même, mais nous ne souhaitons pas l'affirmer pour le moment.

Ceci laisse ouverte l'hypothèse d'une dimension plus clairement sémantique, qui, simplement, ne se situerait pas là où on l'a placée au départ, en [\pm mouvement].

• Enfin, nous signalerons une synthèse provisoire possible : *into* est plus rare en anglais, et il vient en partie préciser le sens de *in*, en lui ajoutant une dimension peut-être explicitement [+ mouvement, + prédication, + transformation, (+ pénétration ?)]. Mais d'une certaine façon, l'erreur de départ consisterait à poser le trait [- mouvement] à *in*. La conséquence de ces exemples serait au moins que *in* n'est pas [- mouvement], mais indéterminé quant à la notion de mouvement. On pourrait donc suggérer que *in* est dans une relation hyperonymique / hyponymique avec *into*, plus que dans une relation d'opposition. Cette communauté partielle permettrait en dernier ressort le passage de l'une des prépositions à l'autre — notamment, pour terminer sur une métaphore spatiale, de la plus large vers la plus étroite plutôt que le contraire. On obtient donc des verbes de mouvement parfaitement compatibles avec *in*, ce qui n'exclut pas la possibilité de nuances qui restent encore en partie à explorer, mais qui ne se situent pas, en tout cas, dans une opposition en termes simplement de présence / absence de mouvement.

6. Conclusion

La conclusion de cette courte étude descriptive sera qu'en fait, si on aurait bien peut-être mouvement / action (+ changement d'état) avec *into* (à préciser), *in* quant à lui ne peut être caractérisé en termes converses. Ainsi, si la description de *into* en termes de [+ mouvement], [- statif] reste valable (il faudrait séparer plus précisément les emplois plus spatiaux, et plus orientés vers le changement d'état), *in* se caractérise par une inclusion du type présenté en première partie, sans plus. *In* est compatible avec le mouvement et les verbes d'action (en d'autres termes, *in* est [\pm mouvement], et non [- mouvement]). On n'a donc pas d'opposition strictement binaire. Reste maintenant à analyser plus précisément d'autres emplois, dans d'autres contextes, et à préciser peut-être davantage la valeur de *into* (notamment la dimension de « pénétration »), afin d'avoir une vision plus complète de l'emploi de ces prépositions anglaises.

Bibliographie

Vandeloise, C., 1986, *Les Prépositions en français*, Paris : Seuil.

Corpus

Version électronique de *A Christmas Carol*, Projet Gutenberg.